

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 55 (1923-1925)
Heft: 213

Artikel: Une observation d'hématies polynucléaires après la grippe
Autor: Amann, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-271277>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

J. Amann. — Une observation d'hématies polynucléaires après la grippe.

Séance du 23 janvier 1924.

Dans un cas d'affection chronique postgrippale, chez une jeune dame, j'ai eu l'occasion d'observer, dans le sang, la présence de globules rouges nucléés, en proportion assez notable. Ce sang était du reste à peu près normal au point de vue cytologique :

Teneur en Hémoglobine : 100 % de la normale.

Erythrocytes 4 400 000.

Indice de coloration 91 %.

Anisocytes fréquents ; très peu de poecilocytes.

Leucocytes 6060.

Formule leucocytaire :

Polymorphonucléaires 51,0 %

Gros mononucléaires 4,4 %

Lymphocytes 41,4 %

Eosinophiles 3,2 %

(soit une légère lymphocytose).

Les débris libres de noyaux (hématoblastes), colorés en bleu clair par le Giemsa, étaient abondants ; comme c'est souvent le cas à la suite d'infections diverses.

Les hématies nucléées dont il s'agit ici, offraient ceci de très particulier qu'elles n'ont pu être décelées par les méthodes usuelles classiques, après dessiccation, fixation et coloration de la préparation par le triacide d'Ehrlich, le May-Giemsa, le Leishman, le Jenner, l'hématine-éosine, l'éosine-bleu de méthylène.

Ce n'est que par la coloration vitale du sang frais et encore vivant, en préparation vaselinée, au moyen du rouge neutre solide, que ces érythrocytes polynucléés purent être décelés.

Ces hématies paraissent différer en cela des normoblastes bien connus, qui sont démontrés par les méthodes usuelles de préparation et de coloration.

Elles m'ont paru se distinguer d'autre part, des globules rouges

normaux, par une réfringence plus prononcée, faisant paraître leur contour plus net ; leur diamètre était souvent — mais non constamment — un peu plus faible (6-7 μ) que celui des globules rouges normaux. Plusieurs offraient cette particularité de posséder plusieurs noyaux distinctement séparés ; d'autres rappelaient les normoblastes à noyau irrégulier, tels qu'ils sont figurés, par exemple, dans le Traité de diagnostic médical d'Eichhorst (IIIe édition, Pl. II, fig. 7), observés dans l'anémie pernicieuse progressive.

Le cytoplasme entourant les noyaux, était homogène, sans granulations, et présentait la coloration orangée pâle de l'hémoglobine. La forme de ces globules nucléés était, ou bien régulière, ou montrait, à la surface et au bord du disque, de fines boursouflures, comme c'est le cas pour les hématies normales qui commencent à s'altérer par suite de la concentration osmotique du serum ambiant, par l'évaporation.

La présence, dans le sang, d'hématies nucléées, consécutive à certaines infections, a été signalée à maintes reprises. Elle est considérée, d'une manière générale, comme un symptôme de l'irritation médullaire et du fonctionnement anormal des organes hématopoïétiques. Les normoblastes sont considérés, en effet, comme des éléments normaux de la moelle osseuse, qui, chez l'adulte, ne passent dans le sang qu'après avoir perdu leur noyau et s'être transformés en hématies non nucléées (Lesieur et Favre : Précis de Microscopie clinique p. 202).

J'ignore s'ils ont été constatés antérieurement dans les cas de grippe. J'ajouterai que leur présence, dans le sang de la patiente en question, paraît n'être pas constante ; je les ai observés deux fois, à 7 semaines d'intervalle, alors qu'un examen fait à une époque intermédiaire a donné un résultat négatif.

Je crois que l'observation ci-dessus rapportée offre un certain intérêt, en ce qu'elle démontre l'utilité pour l'examen hématologique, de la méthode, peu employée jusqu'ici, de la tinction du sang frais et vivant. La méthode de coloration vitale n'a guère été employée, jusqu'ici, que pour étudier certaines granulations spéciales des leucocytes, mais non pour rechercher les hématies nucléées.
